Transcription de predication

Debut de la reunion 1991-05-26 14:00
Date de diffusion 2026-07-29 19:30
Lieu Zürich, Switzerland

Ewald Frank

LE VÉRITABLE AMOUR DE DIEU

1 Corinthiens 13 : 1 à 13

Prêché à Zurich le 26 mai 1991

(Retransmis le 29 juillet 2026)

Luc 7, à partir du verset 13 jusqu'au verset 16 :

« Le Seigneur, l'ayant vue, fut ému de compassion pour elle, et lui dit : Ne pleure pas ! Il s'approcha, et toucha le cercueil. Ceux qui le portaient s'arrêtèrent. Il dit : Jeune homme, je te le dis, lève-toi ! Et le mort se redressa, et se mit à parler. Jésus le rendit à sa mère. Tous furent saisis de crainte, et ils glorifiaient Dieu, disant : Un grand prophète a paru parmi nous, et Dieu a visité son peuple ».

Il est dit ici : *« lorsque le Seigneur la vit, Il fut ému de compassion pour elle »*. Aujourd'hui, Il te voit ; aujourd'hui, Il me voit ; aujourd'hui, ce qui t'a atteint et qui m'a atteint Le touche profondément et Il veut changer notre destinée et mettre un terme à notre détresse. Il y a des personnes qui sont frappées par la détresse et par les circonstances. Cela ne se voit pas toujours, parfois cela se voit sur leur visage, **mais le Seigneur veut faire sortir de la détresse. Il voit notre malheur, Il en est profondément touché** et Il dit : « Ne pleure pas. Je suis là. Et si Je suis là, ta situation change ». Le mort revient à la vie, le lépreux devient pur, l'aveugle retrouve la vue, le boiteux marche. Lorsque le Seigneur est présent, alors quelque chose se produit. C'est vers Lui que nous venons, alors cela s'accomplit et nous emportons avec nous ce qu'Il nous accorde, par grâce.

Ici, comme il est écrit, au verset 14 : *« Il s'approcha, et toucha le cercueil »*, ça, c'est notre Seigneur ! Il ne voit pas seulement le malheur qui est là, mais Il S'approche de la situation et la prend entre Ses mains ; alors tout s'arrête d'abord, la situation ne poursuit plus son cours. Et avec cet arrêt vient l'intervention de Dieu, le changement, le nouveau commencement, la nouvelle vie. Et ça, c'est la leçon tirée de ce petit verset. Verset 14 : *« Il s'approcha, et toucha le cercueil »*. Encore une fois, Il n'a pas seulement regardé en disant : « Oui, oh ! C'est triste ! Ça me fait de la peine. On pleure ici ! ». Il a saisi la situation, Il S'approche. Nous, nous regardons ; nous, nous passons le chemin. **Lui, Il ne Se contente pas de regarder. Il ne passe pas Son chemin. Il prend en main la situation qui te concerne, qui me concerne, alors elle S'arrête, alors vient le changement, et avec notre Seigneur vient la vie nouvelle.** Il est dit ici, dans la suite du verset 14 :

« Ceux qui le portaient s'arrêtèrent. Il dit : Jeune homme, je te le dis, lève-toi ! Et le mort se redressa, et se mit à parler ».

Vous savez, si on applique ça dans le domaine spirituel, lorsqu'un homme se convertit à Christ, alors une source divine jaillit en lui, il invoque le nom du Seigneur et il est sauvé, alors la louange monte de ses lèvres, la louange qui jaillit du cœur pour le salut, pour la grâce, pour le pardon. Le verset 16 aussi est très important :

« Tous furent saisis de crainte, et ils glorifiaient Dieu, disant : Un grand prophète a paru parmi nous, et Dieu a visité son peuple ».

Je ne veux pas briser l'Écriture, mais aujourd'hui encore, Dieu visite Son peuple selon la parole de l'Écriture : *« Je fais grâce à qui je fais grâce, et Je fais miséricorde à qui Je fais miséricorde »*. Lorsque Dieu passa devant Moïse, Il dit : *« Je fais grâce à qui je fais grâce, et Je fais miséricorde à qui Je fais miséricorde ».*

Vous savez, nous pourrions chaque fois parler de l'évolution des événements de la fin des temps, du proche retour du Seigneur, du message divin qui nous a été accordé par grâce et pour lequel nous devenons chaque jour plus reconnaissants à Dieu. Je l'ai dit assez souvent : partout, on ira d'un mélange à un autre, mais l'Église-épouse appelée à sortir, ne se mélangera pas encore une fois, mais elle sera mise à part, consacrée à Dieu, sanctifiée et préparée pour le jour glorieux de Jésus-Christ, notre Seigneur.

Vous célébrez cette année, je crois, ici en Suisse, le sept centième anniversaire de votre confédération et on a fait la fête aujourd'hui, c'était à Berne dans le stade, la grande manifestation des églises et des églises libres, et j'ai brièvement entendu à la radio, sur le chemin de Zurich, lorsqu'on entend tout ce qui se dit, cela ressemble de très près à l'authentique, puis la politique s'y mêle, la politique religieuse, ainsi que d'autres influences, et on remarque aussitôt que le mélange poursuit son œuvre. Dieu met à part, Dieu appelle à sortir et Il donne même l'ordre : *« Ne touchez à rien d'impur, alors Je vous accueillerai. Je serais pour vous un Père et vous serez pour Moi des fils et des filles ».* Et moi, je me réjouis chaque fois lorsque je pense au verset 11 d'Amos chapitre 8 :

« Voici, les jours viennent, dit le Seigneur, l'Éternel, où J'enverrai la famine dans le pays, non pas la disette du pain et la soif de l'eau, mais la faim et la soif d'entendre les paroles du Seigneur ».

Pas des interprétations, non ! Pas des explications, non ! Pas des opinions, mais la Parole originale de notre Dieu. Lors de la réunion déjà mentionnée à Bremen, deux dames étaient assises sur la gauche, au milieu de l'assemblée, et je remarquais qu'elles devenaient très mal à l'aise, alors je fis une chose que je n'avais jamais encore faite dans ma vie et j'ai dit : « Mesdames, si vous pensez que cette prédication ne vous est pas adressée, ne vous sentez surtout pas obligés de rester, sentez-vous libres de sortir de la salle ». Et voilà, elles se sont levées et sont sorties. La parole de Dieu n'est pas destinée pour tous. *« Entrez par la porte étroite, car large est la porte, spacieux est*

le chemin qui mène à la perdition, mais étroite est la porte, resserré est le chemin qui mène à la vie ». Et je pense que cette parole s'accomplit chaque fois, celle que le frère Branham citait souvent : « Nul ne peut venir à Moi si le Père qui M'a envoyé ne l'attire. Tout ceux que le Père Me donne viendront à Moi et Je leur donne la vie éternelle ». Lorsque Dieu nous attire ainsi, ce n'est pas vers une dénomination, mais vers le Seigneur. Ce n'est pas pour faire inscrire notre nom quelque part, mais pour reconnaître que nos noms étaient déjà inscrits avant la fondation du monde dans le Livre de vie de l'Agneau.

J'associe ce texte d'Amos 8 verset 11, à ce merveilleux passage de Matthieu 24, et je crois qu'ils deviennent encore et encore plus précieux pour nous. En effet, dans les derniers jours, Dieu a placé toute Sa Parole sur le chandelier dans toute son étendue, comme cela a déjà été souligné à plusieurs reprises. Au cours de l'histoire de l'Église, certaines vérités ont été mises sur le chandelier selon les réveils, selon les degrés de maturité spirituelle, on avançait davantage et davantage, mais maintenant, à la fin des temps, il ne s'agit plus seulement des vérités partielles. Maintenant c'est la vérité, la pleine vérité, tout le conseil de Dieu, le plein Évangile y est compris, toutes les promesses y sont comprises, toutes les promesses que Dieu nous a accordées par grâce pour le temps de la fin. Et celui qui marche aujourd'hui avec Dieu, celui qui croit Dieu aujourd'hui, celui-là croit les promesses que Dieu a données pour notre temps. L'avons-nous bien entendu ? Celui qui croit Dieu aujourd'hui et croit qu'Il est le même hier, aujourd'hui et éternellement, croit qu'Il est le Dieu omniprésent et Il croit les promesses que Dieu a données pour ce temps.

Lorsqu'on entend des programmes religieux parler de l'unité, de l'amour, de toutes ces choses, puis on voit à nouveau le mélange… Je vais lire uniquement deux versets de Matthieu 24, les verset 46s et 47. Matthieu 24 : 46 :

« Heureux ce serviteur, que son maître, à son arrivée, trouvera faisant ainsi ! Je vous le dis en vérité, il l'établira sur tous ses biens ».

Il doit y avoir une période avant le retour du Seigneur Jésus-Christ, comme nous venons de le dire, où il ne s'agit plus seulement d'un peu ici ou d'un peu là, comme Ésaïe le dit au chapitre 28, mais où ce que Dieu a révélé par grâce et par le Saint-Esprit par le messager et dans le message, où tout cela est placé sur le chandelier, afin que cette Parole restaurée dans toute sa plénitude, soit mise sur le chandelier et proclamée, pour qu'une épouse-parole soit appelée à sortir et préparée, une épouse qui ne suit pas ses propres voies, qui ne proclame pas ses propres paroles, mais qui possède la Parole de l'Époux et qui suit ainsi le Seigneur. Lié à cela, je pense à Apocalypse chapitre 22. Pour moi, c'est un absolu, une certitude définitive de la Parole révélée de Dieu dans les saintes Écritures et de nouveau révélée en nos jours à partir des Écritures. Apocalypse 22 verset 6 :

« Et il me dit : Ces paroles sont certaines et véritables ; et le Seigneur, le Dieu des esprits des prophètes, a envoyé son ange pour montrer à ses serviteurs les choses qui doivent arriver bientôt ».

Ça aussi, je l'ai mentionné ici et là à maintes reprises : ce qui est extraordinaire ne réside pas en un homme, mais dans l'action et l'œuvre surnaturelle de notre Dieu. Ce n'était pas Zacharie, mais c'était l'ange qui est venu à Zacharie, se tenant à droite de l'autel des parfums et qui lui annonça la promesse. Ce n'était pas Marie, mais c'était à nouveau l'ange qui vint annoncer l'histoire de salut. Ce n'était pas les bergers dans les champs de Bethlehem qui avaient fait quelque chose d'extraordinaire. Ils étaient simplement présents lorsque la chose extraordinaire s'est produite du ciel. Et si nous parcourons ainsi toutes les saintes Écritures, dans l'Ancien Testament comme dans le Nouveau Testament, nous constatons que ce n'étaient pas des hommes particuliers ou extraordinaires. C'étaient des événements surnaturels de Dieu, auxquels des hommes de Dieu et le peuple de Dieu ont eu part en tout temps.

Il en fut de même en nos jours. Et vous savez que lorsque on dit aux gens que frère Branham était un homme qui avait particulièrement la grâce de Dieu, certains secouent la tête, d'autres disent : « Oui, peut-être que c'est vrai, mais qu'est-ce que ça m'apporte ? ». **Cela ne prend tout son sens que lorsque Dieu peut nous montrer par Sa Parole qu'il ne s'agit pas simplement d'un homme qui aurait pris une décision, lancé un programme et attiré l'attention sur lui-même, mais que c'est Dieu qui intervient de manière surnaturelle dans l'histoire du salut.** Et lorsque l'Ange du Seigneur vint vers frère Branham le 7 mai 1946, vers vingt-trois heures, la lumière illumina la pièce, et il reçut l'ordre d'aller dans le monde entier, c'est-à-dire de porter le message qui devait précéder la seconde venue de Christ.

Jean a reçu quelque chose, il a vécu, il a expérimenté quelque chose de semblable : il se trouvait sur l'île de Patmos, et nous lisons dans l'Apocalypse, au premier chapitre dans les premiers versets, Apocalypse chapitre 1 à partir du verset 1 : *« Révélation de Jésus-Christ, que Dieu lui a donnée pour montrer à ses serviteurs les choses qui doivent arriver bientôt, et qu'il a fait connaître, par l'envoi de son ange, à son serviteur Jean ».* Ce n'était pas la décision de Jean. Il a été exilé *« à cause de la Parole de Dieu et du témoignage de Jésus »*, oui, ça c'était une partie ; et puis, Dieu est intervenu ensuite, Dieu a commencé à agir. Jean n'était que présent lorsque cela s'est produit.

Combien pouvons-nous être reconnaissants jusqu'à ce jour ? Tout comme un Saul sur le chemin de Damas, fut soudain enveloppé d'une lumière surnaturelle entendant cette voix : *« Saul ! Saul ! pourquoi Me persécutes-tu ? ».* Puis, voilà qu'il tomba par terre ! Il y a eu des hommes de Dieu, comme je viens de le dire, dans l'Ancien et dans le Nouveau Testament, que Dieu a associé à Son œuvre dans l'histoire du salut, et il y a eu en tout temps le peuple de Dieu qui a eu part à l'histoire du salut que Dieu accomplissait à certaines époques et qui devait suivre son cours.

C'est pourquoi nous le soulignons, non pas pour juger, non pas pour condamner ou pour nous séparer des autres, mais nous le soulignons néanmoins : lorsque Dieu accomplit quelque chose en ces jours, non pas un homme, ni William Branham ou quelqu'un d'autre, mais lorsque Dieu intervient visiblement et de manière réelle dans

l'histoire du salut et qu'Il donne un signal, indique la direction, place sur le chandelier les promesses destinées à notre temps et peut utiliser puis envoyer un homme qui détourne les regards de lui-même pour les porter sur Jésus-Christ, comme Jean, le Baptiste, l'avait fait lui aussi, alors **nous ne pouvons pas passer à côté comme si Dieu n'avait rien fait. Celui qui passe à côté de l'œuvre surnaturelle de Dieu, de l'action surnaturelle de Dieu, telle qu'elle s'accomplit dans l'histoire du salut sur la terre, il passe en réalité à côté de Dieu Lui-même !** Alors on peut chanter des Psaumes avec des « alléluia ! gloire ! » et bien d'autres choses encore, mais **pour Dieu, uniquement ce qu'Il accomplit Lui-même a de la valeur, et uniquement ceux qui ont part à Son action direct atteindront le but**.

Hier, lors de ce merveilleux mariage, un poème tiré de 1 Corinthien 13 a été lu et je dois dire que cela m'a tellement touché que je voudrais m'y arrêter un instant. 1 Corinthien chapitre 13. On peut prêcher sur l'amour, on peut en parler, on peut l'attendre des autres, mais la question est de savoir si nous le possédons personnellement, s'il est manifesté et exercé dans notre propre vie. Ici, dans 1 Corinthien 13, Paul écrit au verset 1 :

« Quand je parlerais les langues des hommes et des anges, si je n'ai pas l'amour, je suis un airain qui résonne, ou une cymbale qui retentit ».

Nous vivons dans une époque où tout le monde parle d'amour, d'amour du prochain, d'unité, mais est-ce que tout le monde parle par-là de ce que le Seigneur attendait ? L'amour de Dieu, L'amour de Sa Parole, l'amour de son prochain et surtout l'amour de la vérité ? Nous lirons tout à l'heure encore quelques passages. Ici, il s'agit uniquement de l'amour divin. Verset :

« Et quand j'aurais le don de prophétie, la science de tous les mystères et toute la connaissance, quand j'aurais même toute la foi jusqu'à transporter des montagnes, si je n'ai pas l'amour, je ne suis rien ».

Le mot « rien » ne laisse absolument rien en arrière. Nous avons entendu il y a quelques jours que les restes mortels de Gandhi avaient été réduits en cendres et qu'il n'en restait plus rien. Lorsqu'il est écrit ici : *« Si je n'ai pas la charité, je ne suis rien »*, avec toute la foi, toute la prophétie, toute la connaissance, toute la compréhension des mystères, si l'amour divin n'est pas en nous, alors nous ne sommes rien. Et la suite, au verset 3 :

« Et quand je distribuerais tous mes biens pour la nourriture des pauvres, quand je livrerais même mon corps pour être brûlé, si je n'ai pas l'amour, cela ne me sert à rien ».

Bien-aimés, nous avons besoin de tout ce que Dieu veut nous donner, mais tout ce que Dieu nous donne doit être enveloppé dans cet amour divin. De même qu'un mécanisme ou un engrenage doit être lubrifié par l'huile pour fonctionner correctement, ainsi, **tout le mécanisme de l'Église du Dieu vivant**

doit être plongé dans l'huile du Saint-Esprit, afin que tout fonctionne harmonieusement. Au verset 4, il est écrit :

« L'amour est patient, il est plein de bonté ; l'amour n'est point envieux ; l'amour ne se vante point, il ne s'enfle point d'orgueil, l'amour ne fait rien de malhonnête, il ne cherche point son intérêt, il ne s'irrite point, il ne soupçonne point le mal, il ne se réjouit point de l'injustice, mais il se réjouit de la vérité ; l'amour excuse tout, il croit tout, il espère tout, il supporte tout ».

Pouvons-nous dire cela de nous-mêmes ? Il existe peut-être des épreuves dans nos vies où nous arrivons même à la limite de nos forces, et nous sommes tentés de nous demander : « Tout cela était vraiment nécessaire ? Dieu ne voudrait-Il pas intervenir ici ? ». Lorsque nous rencontrons l'hostilité, lorsque des personnes nous font du tort, parfois même volontairement, quelle est alors notre attitude ? Et voici le verset 8 nous dit :

« L'amour ne périt jamais. Les prophéties seront abolies, les langues cesseront, la connaissance disparaîtra. Car nous connaissons en partie, et nous prophétisons en partie, mais quand ce qui est parfait sera venu, ce qui est partiel disparaîtra ». Et maintenant, Paul conclut au verset 11 en disant : *« Lorsque j'étais enfant, je parlais comme un enfant, je pensais comme un enfant, je raisonnais comme un enfant ; lorsque je suis devenu homme, j'ai fait disparaître ce qui était de l'enfant. Aujourd'hui nous voyons au moyen d'un miroir, d'une manière obscure, mais alors nous verrons face à face ; aujourd'hui je connais en partie, mais alors je connaîtrai comme j'ai été connu. Maintenant donc ces trois choses demeurent : la foi, l'espérance, l'amour ; mais la plus grande de ces choses, c'est l'amour ».*

Nous avons compris qu'ici, il s'agit de l'amour de Dieu. *« Dieu est amour »*, et l'amour de Dieu, la nature de Dieu, tout ce que Dieu est, est répandu dans notre cœur par le Saint Esprit. Dans le chapitre 14 de 1 Corinthiens au verset 1, il est écrit : *« Recherchez l'amour. Aspirez aussi aux dons spirituels, mais surtout à celui de prophétie »*. Nous savons nous savons que l'apôtre Paul a traité tout ce qui concernait les différentes assemblées, tous les sujets susceptibles de se présenter dans l'Église du Nouveau Testament ont été abordés dans les épitres. **Comme nous pouvons être reconnaissants envers Dieu de ce que la situation des différentes assemblées locales a toujours été différente, qu'il y a eu des problèmes, des besoins et des questions ! Tout cela est arrivé à cause de nous, afin qu'aujourd'hui nous ayons une réponse complète dans la Parole, et que nous n'ayons pas à deviner, à chercher pour nous-mêmes ce qu'il convient de décider dans telle ou telle situation**. Dieu a fait grâce, Il a véritablement pensé à tout.

Examinons-nous en cet instant, moi-même et chacun pour sa part, pour savoir si l'amour de Dieu dont il est parlé ici, cet amour parfait de Dieu, si cet amour a bien été répandu dans nos cœurs par le Saint-Esprit, si nous aimons Dieu de tout notre cœur, de toute notre âme, de toute notre pensée. Et, cela implique que nous fassions

ce qu'Il a dit, car Il dit : *« si quelqu'un M'aime, il gardera Ma Parole »*. Cela en fait tout simplement partie. **Dieu ne nous a pas seulement donné des règles. Il savait parfaitement pourquoi Il demandait telle ou telle chose. Il voulait voir notre obéissance**.

Je voudrais je voudrais poursuivre la lecture dans l'épître Romains, cette parole bien connue. Romains 5 verset 5. Qui n'a pas en mémoire ce passage ou bien dans son cœur ? Romains chapitre 5, verset 5 :

« Or, l'espérance ne trompe point, parce que l'amour de Dieu est répandu dans nos cœurs par le Saint-Esprit qui nous a été donné ».

Nous possédons cette espérance, et Jean écrit : *« Quiconque a cette espérance en lui, se purifie comme Lui-même est pur »*. Et il nous est dit ici que *« cette espérance ne trompe point, parce que l'amour de Dieu est répandu dans nos cœurs par le Saint Esprit »*. **Bien-aimés, au travers de cette prédication, l'Église-épouse doit être placée dans l'état où elle est prête pour l'enlèvement ; et toutes ces paroles servent à cela : elles doivent être reçues, crues et expérimentées.**

Comme nous l'avons déjà dit, l'amour de Dieu nous unit à Dieu et à tout ce qui vient de Dieu. L'avons-nous compris ? **L'amour de Dieu nous introduit dans le domaine spirituel, comme nous l'avons lu, *« l'amour a été répandu dans nos cœurs par le Saint-Esprit »***. Et Paul écrit aux Corinthiens : *« L'Esprit sonde tout, même les profondeurs de Dieu »*. Pas l'esprit des hommes, mais « l'Esprit de Dieu sonde toutes choses, même les profondeurs de Dieu ».

Je voudrais lire également quelques versets dans l'épître aux Galates au chapitre 5, pour placer peut-être devant nos yeux le miroir de la Parole, pour moi comme pour chacun d'entre nous. **Chacun a le droit de regarder dans un miroir, afin de voir quel est son propre état**. Je n'ai encore jamais rencontré quelqu'un qui regarde dans un miroir pour voir à quoi ressemblent les autres. Celui qui regarde dans un miroir, veut savoir s'il y a quelque chose à corriger chez lui. Il veut constater en lui-même, sur lui-même, si sa cravate est mal placée ou s'il a travaillé près de la cuisinière… oui beaucoup de choses peuvent se passer, et cela peut arriver à tout le monde. Et il y a certaines choses à remettre en ordre sur l'homme naturel, car nous sommes encore sur la terre.

De la même manière, il peut être nécessaire que certaines choses soient corrigées sur le plan spirituel, mais nous ne le voyons pas, à moins de regarder dans le miroir. Et Paul dit : « Aujourd'hui nous voyons au moins un miroir, d'une manière obscure ; mais alors nous verrons face à face. Aujourd'hui je connais en partie, mais alors je connaîtrai comme j'ai été connu ». Et je pense au contexte dans lequel il est écrit : *« Mais quand ce qui est parfait sera venu, ce qui est partiel disparaîtra »*. Le moment doit venir où nous ne verrons plus de manière obscure, mais clairement dans la lumière de Dieu, où nous comprendrons, où nous vivrons et aurons part à ce que Dieu accomplit maintenant. Regardons donc dans le miroir. Nous le trouvons dans Galates au chapitre 5, à partir du verset 13 :

« Frères, vous avez été appelés à la liberté ; seulement ne faites pas de cette liberté un prétexte de vivre selon la chair ; mais rendez-vous, par amour, serviteurs les uns des autres. Car toute la loi est accomplie dans une seule parole, celle-ci : Tu aimeras ton prochain comme toi-même. Mais si vous vous mordez et vous dévorez les uns les autres, prenez garde que vous ne soyez détruits les uns par les autres ».

L'assemblée à laquelle Paul écrivait particulièrement, avait eu un commencement merveilleux, tout était magnifique, et Paul demande au verset 7 : *« Vous couriez bien : qui vous a arrêtés pour vous empêcher d'obéir à la vérité ? »*. Nous remarquons ici que, pour ceux qui sont devenus croyants, ce n'est pas seulement le merveilleux commencement qui compte, mais surtout la belle fin. *« Vous couriez bien : qui vous a arrêtés pour vous empêcher d'obéir à la vérité ? »*.

Dès cette époque-là, les esprits se sont séparés : les vérités bibliques étaient prêchées, mais certains croyants ne les acceptaient pas et ne les recevaient pas. Nous voyons ainsi que ces hommes de Dieu parlaient avec l'autorité divine de la Parole ; et ils savaient que celui qui ne recevait pas la vérité biblique qu'ils annonçaient au nom du Seigneur et qui ne s'y conformait pas, avait certes fait un bon commencement de sa course, mais qu'ensuite, la question devait être posée : « Qui vous a empêché d'obéir à la vérité ? ». Il ne s'agit donc pas seulement de connaître ce qu'est la vérité, mais d'obéir. Une chose est de demander : « Qu'est-ce que la vérité ? », ou même d'aller plus loin : « Je cherche la vérité », mais **lorsqu'elle nous est présentée, il faut encore l'accepter, obéir et la mettre en pratique.**

Je pense à cet étudiant jésuite des Pays-Bas : il avait déjà fait huit semestres de théologie et il était devenu croyant, semble-t-il, parmi les Hommes d'affaires du plein Évangile, puis il est venu à Krefeld pour discuter avec moi au sujet de la divinité. Et vous savez que **ce qui ne peut être accordé à un homme que par révélation, ne peut pas être simplement enseigné**. **Il faut réellement que Dieu le donne ! On peut lire des centaines de versets bibliques, mais si Dieu ne donne pas la révélation, alors cela reste vain !** Nous lisons les nôtres, ils lisent les leurs, on peut lire et lire encore et encore. Vous savez, cela peut arriver avec n'importe quel sujet biblique. Les catholiques lisent la Bible à leur manière, les protestants à leur manière, les Témoins de Jéhovah à leur manière, les adventistes à leur manière, chacun lit la Bible à sa propre manière ! **Ce qui importe c'est que nous la lisions selon Dieu, à la manière de Dieu, non pas pour y introduire nos propres pensées, mais pour recevoir en nous les pensées de Dieu qui y sont révélées**. Et tel qu'Il S'est révélé en Christ, cela nous suffit !

Et cet homme me dit alors, après de longues heures de conversation : « Attendez-vous vraiment de moi que je jette simplement par-dessus bord tout ce que j'ai appris pendant huit semestres ? ». Je crois l'avoir déjà écrit dans un livre ou dans une brochure. Il m'a expliqué alors ce qui est le point principal en théologie : il s'agit effectivement du triangle : la relation du Père au Fils, du Fils au Père ; du Père à l'Esprit et de l'Esprit au Fils ; et du Fils à l'Esprit, toujours un mouvement circulaire sans fin. Et je voulais naturellement comprendre pourquoi il lui était impossible de

sortir de ce cercle ! Il s'agissait précisément de cette doctrine trinitaire selon laquelle, il y aurait eu dès le commencement, voire même de toute éternité, trois personnes divines distinctes ! Trois c'est trois, et un c'est un ! Et la Bible dit : *« Écoute, Israël, le Seigneur, ton Dieu, est l'unique Seigneur »*. **De toute éternité il n'y a eu qu'un seul Dieu, et dans toute éternité il n'y aura qu'un seul Dieu. Ce Dieu unique S'est ensuite révélé comme Père dans le Fils et par le Saint-Esprit, afin d'accomplir Son propre plan de salut pour l'humanité**.

Mais il n'est pas nécessaire d'établir une opposition ou bien une comparaison, mais la véritable question est toujours celle-ci : quelle est notre position devant Dieu ? Et comment Dieu S'est-Il révélé à nous ? Revenons à notre texte. Il est écrit dans Galates chapitre 5 à partir du verset 16 :

« Je dis donc : Marchez selon l'Esprit, et vous n'accomplirez pas les désirs de la chair. Car la chair a des désirs contraires à ceux de l'Esprit, et l'Esprit en a de contraires à ceux de la chair ; ils sont opposés entre eux, afin que vous ne fassiez point ce que vous voudriez. Si vous êtes conduits par l'Esprit, vous n'êtes point sous la loi. Or, les œuvres de la chair sont évidentes ; ce sont la débauche, l'impureté, le dérèglement, l'idolâtrie, la magie, les rivalités, les querelles, les jalousies, les animosités, les disputes, les divisions, les sectes, l'envie, l'ivrognerie, les excès de table, et les choses semblables. Je vous dis d'avance, comme je l'ai déjà dit, que ceux qui commettent de telles choses n'hériteront point le royaume de Dieu ».

C'est une parole très sérieuse, et comme nous l'avons remarqué, la liste est assez longue ! Il existe parfois des listes un peu courtes, mais celle-ci est particulièrement complète. L'idolâtrie et la magie sont placées au même niveau que l'inimitié, les querelles, la jalousie, l'égoïsme, les divisions, les parties et bien d'autres choses encore, tous au même niveau ! Puis il est dit dans la suite : *« Ceux qui commettent de telles choses n'hériteront point le royaume de Dieu »*. Les saintes Écritures disent que *« nous sommes héritiers de Dieu et cohéritiers de Christ »*. Les saintes Écritures disent également : *« Lui qui n'a point épargné Son propre Fils, comment ne nous donnera-t-Il pas toutes choses avec Lui ? »* Nous possédons les promesses les plus grandes, les plus précieuses et les plus glorieuses. Et pourquoi les avons-nous reçus ? Afin de devenir participants à la nature divine !

Et nous remarquons sans cesse que les promesses sont liées à la Parole de Dieu, à Dieu Lui-même. Et lorsque cette parole trouve accès dans notre cœur, lorsque nous la croyons, comme Marie a cru la promesse autrefois, alors il peut aussi nous être dit : *« Heureuse celle qui a cru, parce que les choses qui lui ont été dites de la part du Seigneur auront leur accomplissement »*. Dans Galate 5, il est dit au verset 22 :

« Mais le fruit de l'Esprit, c'est l'amour, la joie, la paix, la patience, la bonté, la bienveillance, la fidélité, la douceur, la tempérance ; la loi n'est pas contre ces choses ».

Quelle parole merveilleuse et glorieuse ! Ici, le fruit de l'Esprit commence par l'Esprit. **Beaucoup disent que l'amour est un don. L'amour est un fruit de l'Esprit,**

« car l'amour de Dieu est répandu dans nos cœurs par le Saint-Esprit », et c'est alors que toute croissance divine commence. Il faut bien qu'il y ait un commencement ! Il faut que nous fassions, nous aussi, cette expérience. Malgré toutes les bénédictions, malgré tout ce que Dieu a déjà fait, il faut que cet amour de Dieu soit répandu dans nos cœurs par le Saint-Esprit, afin qu'une véritable croissance spirituelle puisse avoir lieu. Et pourtant, nous restons des êtres humains tout à fait ordinaires, nous mangeons et buvons comme tous les autres, nous conduisons avec notre voiture, nous entrons dans l'avion, nous nous habillons comme tous les autres. Extérieurement, comme le chante un compositeur de cantique, on ne voit pas encore ce que nous serons un jour. Tout commence dans notre cœur, dans notre âme, lorsque Dieu agit par le sang de l'Agneau, par la Parole et par l'Esprit, jusqu'à ce que nous soyons remplis par toute la plénitude de Dieu.

Dans la première épître de Jean, l'apôtre écrit plusieurs paroles merveilleuses. Je voudrais en lire trois passages. 1 Jean chapitre 5, verset 1 jusqu'au verset 4 :

« Quiconque croit que Jésus est le Christ est né de Dieu, et quiconque aime celui qui l'a engendré aime aussi celui qui est né de lui. Nous connaissons que nous aimons les enfants de Dieu, lorsque nous aimons Dieu, et que nous pratiquons ses commandements. Car l'amour de Dieu consiste à garder ses commandements. Et ses commandements ne sont pas pénibles, car tout ce qui est né de Dieu triomphe du monde ; et la victoire qui triomphe du monde, c'est notre foi ».

Nous retrouvons ici cette foi que le Seigneur désigne comme la foi selon les Écritures. Lorsque nous avons été engendrés de Dieu, lorsque nous sommes nés de Dieu, alors nous sommes enfants de Dieu. Et, de la nouvelle naissance, nous avançons vers le baptême du Saint-Esprit, puis vers la vie conduite par l'Esprit, dans la foi et la communion avec Dieu. Il nous est également dit ici, au verset 2 :

« Nous connaissons que nous aimons les enfants de Dieu, lorsque nous aimons Dieu, et que nous pratiquons ses commandements ».

Tout à l'heure, nous avons lu que tu devrais aimer ton prochain comme toi. Pour résumer, celui qui aime Dieu et qui aime son prochain comme lui-même, se trouve pleinement dans l'accomplissement de tout ce qui est écrit dans la loi, les ordonnances et les prophètes. On n'a plus besoin de venir avec les obligations : « Tu dois, tu dois » et ainsi de suite, mais la loi de Dieu, par l'Esprit, a été écrite en nous, et personne n'a plus besoin d'enseigner l'autre selon la lettre.

Et il n'y a pas longtemps j'ai parlé encore du Sabbat, de la circoncision et ainsi de suite, que des hommes prennent véritablement les dix commandements ; et là, on remarque directement ce qu'ils veulent dire ! Et quand la question vient : « Crois-tu que les dix commandements sont valables ? », alors je peux dire aux gens qu'ils veulent m'amener sur le Sabbat. Oui toutes ces choses, nous les avons apprises au fil des années et nous connaissons bien la stratégie. Et lorsque je peux leur lire dans Genèse, comment cinq fois Dieu a dit qu'Il a obligé Israël au Sabbat mais pas l'Église du Nouveau Testament, il faut simplement le savoir, et on ne doit pas se mettre des

fardeaux que nous ne devons pas porter, mais comme il nous est montré dans les Actes des Apôtres que vous ne devez pas accorder aux croyants des nations plus de fardeaux que ce qui est désigné (Actes des Apôtres 15 verset 28) :

« Car il a paru bon au Saint-Esprit et à nous de ne vous imposer d'autre charge que ce qui est nécessaire, savoir, de vous abstenir des viandes sacrifiées aux idoles, du sang, des animaux étouffés… ».

Ainsi de suite. Vous avez bien lu les Actes des Apôtres, n'est-ce pas ? Ou bien, n'attendons-nous qu'une seule prédication par mois ici ? Combien d'entre vous lisent réellement les saintes Écritures de manière régulière ? Je le crois, je le crois, même sans que vous ne leviez la main. Je voulais simplement le rappeler. **Il ne faut pas se réduire à l'esclavage par la lettre de la Parole. La lettre doit être en harmonie avec la réalité, autrement dit, l'Ancien Testament doit entièrement se déverser dans le Nouveau Testament et y trouver son accomplissement**. C'est pourquoi, lors de cette réunion particulière, j'ai dû faire la remarque que nous n'avons plus besoin de quelqu'un qui nous écrive un commentaire sur le Nouveau Testament. Pour nous, pour moi, le commentaire du Nouveau Testament a été écrit : il se trouve dans les quatre évangiles, il est écrit dans les épîtres, il est contenu dans la Parole de Dieu elle-même ! Ainsi, personne n'a besoin de demeurer dans l'incertitude concernant les choses que Dieu a exposées clairement dans Sa Parole et qu'Il a veillé à faire enseigner. Dans 1 Jean chapitre 3, je voudrais lire le verset 18 :

« Petits enfants, n'aimons pas en paroles et avec la langue, mais en actions et avec vérité ».

Voilà encore une parole très importante ! **Il ne s'agit pas d'attendre cela des autres, mais de le vivre, de l'expérimenter nous-mêmes, dans la mesure où le Seigneur nous en fait la grâce, afin d'accomplir ce qu'Il demande de nous.** Je voudrais également lire 1 Jean chapitre 4, je voudrais lire le verset 12 et ensuite à partir du verset 16. 1 Jean 4 verset 12 :

« Personne n'a jamais vu Dieu ; si nous nous aimons les uns les autres, Dieu demeure en nous, et son amour est parfait en nous ».

Oui, certainement ! On n'a pas besoin de développer ce verset. *« Personne n'a jamais vu Dieu »*. Il écrit la même chose dans l'évangile de Jean au chapitre 1 : *« Personne n'a jamais vu Dieu ; le Fils engendré, qui est dans le sein du Père, est celui qui l'a fait connaître »*. Qui est-ce que Adam a vu ? Qui est-ce que Moïse a vu ? Qui est-ce que Abraham a vu ? Qui est-ce que tous ces hommes ont vu ? Ils ont vu Dieu, le Seigneur, Elohim révélé comme Yahweh, L'invisible Se révélant Lui-même, prenant une forme visible dès le commencement comme Logos, comme la Parole qui est ensuite devenue chair et a habité parmi nous, « et la Parole a été faite chair et elle habita parmi nous. Nous avons contemplé Sa gloire, et en Lui habitait corporellement toute la plénitude de la divinité ». Et nous possédons cette plénitude en Lui, par Jésus-Christ, notre Seigneur, car il n'y a pas deux ou trois dieux. Un seul Dieu est suffisamment puissant ! Un seul Dieu nous suffit ! Nous n'en avons

pas besoin d'autres ! Ce Dieu unique et véritable, le Créateur du ciel et la terre, est capable de tout accomplir, mais il le fait selon Sa propre manière et conformément à ce qu'Il a déterminé dans Son conseil éternellement valable. Et Il dit : *« Mes dessins subsisteront, et J'exécuterai toute Ma volonté »*.

Ne sommes-nous pas heureux de pouvoir observer aujourd'hui l'aboutissement de ces choses ? Oui, sur le plan terrestre, notre situation peut encore empirer ou s'améliorer, personne ne peut prédire exactement quel avantage ou quel inconvénient surviendront ici ou là, mais une chose est certaine : tout sera tellement ébranlé que les hommes finiront par perdre confiance en leur responsable politique, dans l'économie ,dans les gouvernements, partout régnera l'insatisfaction d'une manière ou d'une autre, alors apparaîtra l'homme providentiel présenté comme le sauveur, celui qui tient toute la situation entre ses mains et qui saura diriger le destin du monde : il recevra une immense considération et prononcera des paroles décisives. Je suis certain qu'il n'y a plus d'aveugle parmi nous grâce à la Parole du Seigneur qui est devenue une lampe à nos pieds et une lumière sur notre sentier. Nous discernons clairement la forme que prennent aujourd'hui les événements de la fin des temps. Tout est ébranlé. Une seule chose ne l'est pas.

Et comme je l'ai déjà rappelé, frère Brenham l'avait déclaré, je crois en mars 1962, que lorsque Berlin divisé retrouverait son unité, l'Empire romain renaîtrait et redeviendrait ce qu'il était autrefois. Et c'est précisément ce qui se produit. Les peuples peuvent résister, s'y opposer, se sentir offensé, descendre dans la rue et manifester, cela ne servira à rien et je vais vous dire pourquoi : si Dieu a annoncé cette évolution pour la fin des temps dans Sa Parole, en déclarant que tous les rois de la terre remettraient leur puissance à la bête, jusqu'à l'accomplissement des paroles de Dieu, alors cela doit arriver ainsi, parce que Dieu l'a dit. Amen ! Et voilà ce qui règle la question. Puis, il est encore ajouté : *« et la femme que tu as vue, c'est la grande ville qui a la royauté sur les rois de la terre »*. Il suffit ensuite d'entendre les paroles de l'école diplomatique du Vatican, de ceux qui y sont formés et de ceux qui l'ont été, on comprend alors que, dans tous les peuples de la terre, ces influences se sont répandues. Nous savons parfaitement où on délibère, comment on délibère, ce qui est présenté, ce que chacun doit faire. Pensez-vous vraiment que tous les dirigeants du monde aient exactement les mêmes idées, au même moment ? Ils savent, grâce aux informations transmises dans le monde entier, ce qu'ils doivent déclarer, à tel moment, sur tel sujet ici comme ailleurs. Je préfère ne pas aller plus longtemps plus davantage dans les détails. Mais la technologie rend aujourd'hui tout cela possible : au même instant, les mêmes informations peuvent être diffusées sur toute la planète. Il suffit de les recevoir.

Il y a quelque temps, je parlais avec une dame très âgée. Cela remonte maintenant à plusieurs mois. Je lui expliquais que nous avons au bureau un appareil grâce auquel quelqu'un, à New York, pourrait nous envoyer une lettre. Il suffisait de la transmettre par télécopie. Et elle me demandait : Qu'est-ce que c'est ? Et je lui expliquais. Elle avait environ quatre-vingt-neuf ans, mais elle essayait encore de suivre l'évolution

de son époque ; puis elle me demanda : « Après combien de jours cela arrive ? » et je répondis : « Dans la même minute ! Dès qu'elle entre là-bas dans l'appareil, elle ressort ici, et je peux lire immédiatement ». Et sa réaction ! Je préfère ne pas dire exactement ce qu'elle a dit. En tout cas, cela lui paraissait absolument impossible. Et elle demanda encore : « Est-ce un télégramme ? ». Cela, elle aurait compris.

Mais voyez-vous, la technologie a rendu tout cela possible : sous une même autorité, partout dans le monde, les mêmes déclarations, les mêmes informations, les mêmes prises de position peuvent être diffusées de manière parfaitement coordonnée. Si l'on ne savait pas où cette coordination est organisée, on pourrait réellement se demander comment les personnes des quatre coins de la terre peuvent tenir exactement le même discours, au même moment, sur les mêmes sujets. Mais c'est ainsi. Cela correspond parfaitement à notre temps. Et à vrai dire, nous sommes reconnaissants de vivre ce temps de la fin. Quoi qu'il arrive désormais, nous attendons le retour du Seigneur et c'est qu'il y a de meilleur pour l'Église du Dieu vivant, puis, naturellement, pour Israël. Permettez-moi encore de lire dans 1 Jean chapitre 4, à partir du verset 16 :

« Et nous, nous avons connu l'amour que Dieu a pour nous, et nous y avons cru. Dieu est amour ; et celui qui demeure dans l'amour demeure en Dieu, et Dieu demeure en lui. Tel il est, tels nous sommes aussi dans ce monde : c'est en cela que l'amour est parfait en nous, afin que nous ayons de l'assurance au jour du jugement. La crainte n'est pas dans l'amour, mais l'amour parfait bannit la crainte ; car la crainte suppose un châtiment, et celui qui craint n'est pas parfait dans l'amour. Pour nous, nous l'aimons, parce qu'il nous a aimés le premier. Si quelqu'un dit : J'aime Dieu, et qu'il haïsse son frère, c'est un menteur ; car celui qui n'aime pas son frère qu'il voit, comment peut-il aimer Dieu qu'il ne voit pas ? Et nous avons de lui ce commandement : Que celui qui aime Dieu aime aussi son frère ».

Pour terminer, je voudrais peut-être encore dire quelque chose, afin **que personne n'ait l'impression que, sous un prétexte d'amour, les croyants devraient couvrir l'injustice ou tout excuser. Ce n'est pas ce que cela signifie.** Chaque chose a sa place. Je vous donne un exemple : Au cours des mois de janvier et de février, j'ai effectué plusieurs visites dans une prison, et j'ai rencontré un homme qui était en prison depuis dix-huit mois mais qui était innocent, comme il me l'a exposé de manière convaincante. J'ai entrepris les démarches nécessaires, et dans un délai de trois semaines, il a été libéré. Savez-vous ce qui s'est passé ? Officiellement je ne devrais même pas le dire, mais le procureur et l'avocat se sont entendus pour lui dire qu'il lui suffisait de reconnaître sa culpabilité, et alors il serait remis en liberté. Et cet homme m'a ensuite appelé, complètement désespéré, et je lui ai donné le livre intitulé « Le christianisme traditionnel ». Il l'a lu, puis, après sa libération il m'a appelé et il m'a dit : « Frère Frank, je suis dans un tel désespoir ! Mon avocat m'a poussé, il m'a contraint à reconnaître que j'étais coupable, sinon j'aurais dû rester en prison ! J'ai été enfermé dix-huit mois en étant innocent ! ». Cet homme va maintenant engager une procédure.

On pourrait dire : « Oui, l'amour couvre tout ! Laissez la justice être la justice ».

Je vais vous dire ce que j'en pense, en tant qu'Ewald Frank, peut-être pas en tant qu'homme de Dieu. J'aimerais, oui, volontiers, envoyer certains juges en prison, après avoir moi-même vu les cellules. Il y a tellement d'injustice sur cette terre ! Je pense, par exemple, aux enquêtes fiscales ainsi qu'à bien d'autres injustices. Là, je voudrais réellement demander au Seigneur la sagesse, afin de savoir ce qu'il convient de faire. **D'un côté on peut être rempli de l'amour divin, c'est juste, c'est bon, mais d'un autre côté, il ne faut pas perdre le sens de la justice, fermer les yeux et penser que tout finira bien**. Non ! **Nous savons que notre Seigneur était Lui-même l'amour manifesté en personne, mais lorsqu'il fallait faire du ménage, alors Il l'a fait ! Lorsqu'il fallait renverser les tables, Il les a renversées ! Il a fait ce qui était juste au moment juste, au moment opportun**.

De même, nous aussi en tant que croyants, en tant qu'enfants de Dieu, nous devons recevoir la grâce de savoir faire la distinction entre une affaire et une personne. Lorsqu'il s'agit d'une affaire elle-même, c'est une chose. Lorsqu'il s'agit de la personne, c'est autre chose. S'il s'agit de la personne, on peut pardonner à la personne, mais on ne peut pas laisser passer ce qui est absolument faux. Il faut au moins avoir la possibilité d'exposer ce qui est vrai et juste. Non pas que les croyants puissent s'imaginer, oui, que nous devons tout supporter et tout couvrir sous le prétexte de l'amour ! À la fin il nous faudrait un deuxième sac à dos pour emporter tout ce que les gens voudraient encore nous charger sur les épaules !

Que Dieu nous accorde aussi en ce point la sobriété la clarté la grâce afin que nous ne traversions pas ce monde comme des naïfs, mais que nous soyons sobres et lucides, aussi bien dans la vie quotidienne que le dimanche, en sachant exactement où chaque chose a sa place et à quel moment telle ou telle chose est appropriée. J'espère que Dieu accordera à chacun de nous la grâce de comprendre de quoi il s'agit.

Nous sommes encore dans ce monde, au milieu d'un monde injuste. Et les saintes Écritures disent… oui, le Seigneur l'a annoncé : *« et parce que l'iniquité sera accrue, l'amour du plus grand nombre se refroidira »*. Aujourd'hui, nous avons touché le thème de l'amour divin. Nous en avons parlé brièvement. Alors, puisse cet amour divin ne jamais se refroidir en chacun de nous, au contraire, puissions-nous prendre à cœur ce qui est écrit à la première lettre adressée à l'église d'Ephese, dans l'Apocalypse chapitre 2 : *« Souviens-toi donc d'où tu es tombé, repens-toi, et pratique tes premières œuvres »*. Revenons au premier amour, cet amour divin et ardent qui est répandu dans nos cœurs par le Saint-Esprit, afin que les fruits et les dons de l'Esprit puissent fonctionner, vivre, se déployer dans le bain divin de l'amour, pour la bénédiction de nous tous.

Que le Seigneur Dieu, le Tout-Puissant, qui nous a appelé par grâce, qui S'est révélé à nous et nous a fait connaître ce de quoi il est question en ces jours, qu'Il nous fasse grâce, qu'Il nous prenne par la main et nous conduise dans le droit chemin, à

cause de Son amour ! Qu'Il nous fasse encore mieux discerner le temps et l'heure dans lesquels nous vivons, qu'Il nous fasse encore grâce de Lui être consacrés plus intimement, entièrement consacrés, afin que notre vie Lui appartienne réellement, que notre temps, que tout notre être Lui soit consacré pour l'éternité ! Qu'Il accorde Sa bénédiction pour cela, par grâce ! Amen !

Nous nous levons pour la prière.

Seigneur, notre Dieu, Tu as vu les mains levées, Tu as vu aussi celles qui ne se sont pas levées. Nous Te prions, fidèle Seigneur, de pouvoir aider chacun de nous. Autrefois la femme n'est pas venue pour elle-même, mais pour son fils. Bien-aimé Seigneur, qu'il s'agisse de nous, de notre propre détresse ou de celle d'autres personnes, lorsque nous venons à Toi, Tu ne nous mettra pas dehors ! Tu seras là, Tu T'occuperas de nous et de la situation qui nous préoccupe. Seigneur, je Te le demande pour moi et pour nous tous en cette heure : prends possession de nous et des situations que nous ne pouvons pas résoudre, que nous ne pouvons pas régler, que nous ne pouvons pas changer, devant lesquelles nous sommes totalement impuissants ! Seigneur, que cela se fasse aujourd'hui, en cette heure ! Que cela arrive ! Tu Te tiens devant nous et Tu dis : « Ne pleure plus ! Crois seulement, et tu verras la gloire de Dieu ».

Tu nous as accueillis avec grâce et ce qui nous concerne ne t'es pas différent. Soit cela nous attriste, soit cela nous accable, ô Seigneur, au point que nous ne pouvons pas Te servir comme nous le souhaiterons, avec joie, ô Seigneur ! Nous voulons puiser de l'eau aux sources du salut ! Dans la paix, nous voulons être conduits par toi pour annoncer le message de la paix. Résous nos problèmes à tous. Prends soin de chacun de nous, par grâce, ô Seigneur ! Que ce jour soit le jour que Tu as fait pour la gloire de Ton nom ! Viens à notre secours, rends la vie aux morts, sauve les perdus, pardonne à tous ceux qui se sont rendus coupables, et fais nos grâces à cause de Ton nom ! Pardonne toutes fautes, tout péché, toute désobéissance, tout, ô Dieu, et confirme Ta Parole en nous. Sauve particulièrement ceux qui sont perdus, ô Seigneur !

Bénis d'une manière toute spéciale ceux qui sont ici aujourd'hui pour la première fois. Ô fidèle Seigneur ! Pose Tes mains sur eux, fais-le pour nous tous ! Que tous soient sauvés, que tous soient délivrés, que tous soient guéris, que tous soient bénis par Toi, le Dieu éternellement fidèle ! Tu as fait venir la bénédiction sur le peuple de Dieu par Jésus-Christ. Fais de nous ce dont parlent les Écritures ! Fais de nous les bénis du Seigneur en accord avec l'Écriture qui dit : *« Je te bénirai et Je ferai de toi une source de bénédiction »*.

Accorde-nous aussi l'intelligence nécessaire pour notre vie terrestre, afin qu'elle soit ordonnée selon Ta volonté, ô Seigneur ! Accorde-nous, dans tous les domaines, spirituels, naturels et en toutes choses, la compréhension nécessaire, et que l'amour de Dieu et la paix de Christ qui surpasse toute intelligence humaine, règnent dans nos cœurs et dans nos pensées, en Jésus-Christ, notre Seigneur. À Toi soit le remerciement pour cela, dans le saint nom de Jésus ! Alléluia ! Amen !